L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 JANVIER 1857.

[illegible] publié par [illegible] ISSE & Co. [illegible] N. DUFOUR, [illegible] S. HARBY.
NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] 28 JANVIER.

Abonnements à la semaine.

[illegible] de L'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnements à la semaine [illegible] 25 cents pour les [illegible] porteurs.

[illegible] du jour.

Loteries [illegible]

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Black Warrior à New-York.

New York, 26 janvier—Le Black Warrior est entré [illegible] par la voie de Old Point Comfort (Virginie) [illegible] jusqu'au 24. Il a perdu son mats [illegible] une tempête qu'il a éprouvée le 18. Se trouvant [illegible] obligé de faire usage du [illegible] de la cabine. Ce steamer a rencontré [illegible] le 21 en dehors de Cap Henry.

P[illegible] navires ont été jetés à la côte, en dehors de Old Point Comfort, mais personne n'a péri.

Steamers sur le fleuve.

Vicksburg, 27—Le Natchez a passé ici à midi, et [illegible], tous deux descendant.

Législature de la Louisiane.

Baton Rouge, 27—Une résolution approuvant la [illegible] du sénateur Benjamin a été adoptée [illegible] Chambre, par un vote [illegible] contre 14. Il n'y a pas eu de débats [illegible].

Baton Rouge, 27 janvier—SENAT.—Dans la séance [illegible] les résolutions offertes par M. Patton, pour [illegible] sénateur Benjamin, ont été lues et [illegible].

[illegible]

Le froid dans le Nord.—L'hiver est très rigoureux dans les Etats du Nord. Une violente tempête a éclaté à Boston dans la nuit [illegible] les rats, encombrées de [illegible] le lendemain littéralement impraticables. La circulation a été interrompue sur la plupart des chemins de fer. A Woodstock, dans l'Etat du Vermont, le thermomètre (Fahrenheit) est tombé à 30 degrés au-dessous de zéro.

Les rues de Washington, étant couvert, le 17, de [illegible] pieds de neige. De [illegible] la circulation sur les rails [illegible] et il n'arrivait aucun train du Nord.

A Baltimore, il neige également deux [illegible] et le thermomètre marquait [illegible] degrés au-dessus de zéro.

[illegible] A Québec, le thermomètre marquait [illegible] degrés, à Ogdensburg 36 degrés et à Watertown 40 degrés (Fahrenheit) au-dessous de zéro.

[illegible] New-York et la rivière du Nord [illegible] des glaces qui interrompent [illegible] la navigation. La barque Byron, [illegible] arrivée de Cardenas, a [illegible] glaçons de [illegible] en dix minutes. L'équipage s'est sauvé dans la chaloupe.

Faillites.

[illegible] Mercantile Agency de New-York [illegible] les faillites qui ont eu lieu, pendant [illegible] dans les différens Etats et territoires [illegible]

New York	208	21
[illegible]	241	14
[illegible]	231	7
Massachusetts	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	15
[illegible]	116	6
M[illegible]	52	6
[illegible]	51	6
M[illegible]	[illegible]	10
[illegible]	37	7
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible] Nord	33	5
[illegible]	17	3
[illegible] et Delaware	44	[illegible]
[illegible]	38	—
New Jersey	[illegible]	—
M[illegible]	[illegible]	2
Vermont	32	1
[illegible]	34	2
[illegible]	28	1
[illegible]	24	1
New Hampshire	23	—
[illegible] Island	22	[illegible]
M[illegible]	21	—
[illegible]	18	2
[illegible] territoires	17	3
[illegible]	14	—
[illegible]	12	[illegible]
A[illegible]	8	[illegible]
	2,[illegible]	

[illegible] moyenne de $20,000 le [illegible] de ces faillites, on arrive [illegible] $54,000,000. Les [illegible] probablement [illegible] 25 pour cent, ce qui laisse une [illegible].

[illegible] le navire Wildfood, parti de St Jago [illegible] 25 décembre [illegible] Hatteras. Le [illegible]

[illegible] Louisiana [illegible] Texas [illegible] Galveston [illegible] Houston [illegible]

BOUILLOIRE A VAPEUR DE FOWLER.—Ces [illegible] M. David Fowler, 171 [illegible]

[illegible] Camp [illegible] Philadelphie [illegible] Tennessee [illegible] bouches de [illegible]. Voir aux annonces.

LLOYD FRANÇAIS.—Nous appelons l'attention des armateurs et consignataires de navires sur l'avis de M. R. L. Robertson, insérée plus loin. M. Robertson a été nommé par le Bureau Veritas surveyor pour la ville de la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Suprême.—Nous publions plus bas les [illegible] de la cour suprême rendus lundi, 26 du [illegible]

[illegible]

Vol dans une Banque.—On s'est aperçu, hier [illegible] somme [$1,500 dit-on] déposée [illegible] Banque de la Nouvelle-Orléans [illegible] M. F. Stringer [illegible] Havane à bord du Cahawba [illegible]

Arrestations.—L'officier Jameson, du Troisième District a arrêté hier Henry Smith dit Bill Burke, qui [illegible] maison de travail [illegible] M. Fander, rue du Canal, d'autres marchandises [illegible] magasin de MM. Allen & Hill [illegible]

D. W. Forget a été arrêté dans le Quatrième District sous prévention d'avoir touché le salaire d'Archibald Paul et de se l'être approprié.

Spectacles de ce soir—Au Théâtre de la Gaîté, «The Hunchback», drame de Knowles. Mlle Davenport remplira le rôle de Julia.—«My Precious Betsy», vaudeville.

—Au Théâtre St Charles, «Mons. Mallet or the Post Office Mistake» vaudeville — «Experiment in Mesmerism, or his last legs», comédie—«Fortunio», vaudeville.

Infanticide—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un petit enfant qu'on a trouvé dans le marais du Nouveau Canal, près le chemin Galvez. Il était bien habillé et ne portait aucune marque de violence. Verdict: infanticide par une ou des personnes inconnues.

Incendie—Le feu s'est déclaré, hier, entre 1 et 2 heures de l'après midi, au premier étage de l'établissement de MM. Dobyn & Harrington, daguerréotypes, au coin des rues Camp et Canal. La perte est de deux ou trois mille piastres—Une grande partie du stock de MM. L. W. Lyons & Co, marchands de vêtements, rue du Canal, a brûlé et le stock de M. Bockley, bijoutier, rue du Camp, a été légèrement avarié. Nous apprenons que toutes ces marchandises étaient assurées.

Cours des recorders—George Diedrich et L. Dauzer ont été condamnés chacun à deux piastres et douze d'amende pour avoir assailli G. Fritz.

R. Barrere et M. Volah ont fourni un cautionnement [illegible] qu'ils répondent à l'accusation portée contre eux.

[illegible] d'avoir battu Francis H[illegible] au café [illegible] cautionnement.

Jean Baptiste et [illegible] Gourdain, Elmond, sont en prison sous prévention de larcin.

Le tribunal a ordonné la mise en liberté des personnes suivantes: Isaac Myer, accusé d'avoir volé une somme de cent soixante quatre piastres; Hays McKenney, de vagabondage; Thomas Daniel et Wm Somerville, d'assaut et batterie; Isaac, esclave, accusé d'avoir porté un coup de poignard.

Baron Walsh a été envoyé par le recorder Stith, devant la Première Cour de District, pour vol d'un lot de mouchoirs dans un magasin, rue de la Levée.

James Stone, accusé d'avoir enlevé quinze piastres de la poche de Thomas Carroll, a été envoyé devant le même tribunal.

John Martin et Charles Valentine ont été envoyés devant la Première Cour. Le premier est accusé d'avoir [illegible] et le second [illegible] mordu le pouce [illegible]. On l'a arrêté à l'hôtel St Charles [illegible] soupçons planent sur lui.

Miss Gallagher a été écrouée, par ordre du recorder Stith [illegible] pour avoir assailli Mme Callahan et essayé de lui porter un coup de couteau. La plainte est [illegible] par Mlle [illegible] Calaban.

FLORIDE.—Le Nattaunee, capitaine Kitridge, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Tampa jusqu'au 17 courant. Les services des volontaires à cheval, commandés par le capitaine E. T. Kendrick, ont été acceptés, et la compagnie a été enrôlée par le major Page.

La compagnie I du 4e d'artillerie, devait se rendre du fort Brook à Alafia.

Plusieurs compagnies faisaient une battue dans la Grande Cyprière. Tous les volontaires devaient être employés à ce service.

Le général Harney a quitté Tampa à la tête d'une compagnie pour aller examiner en personne la région d'Istapaga: il est persuadé qu'il s'y trouve des indiens. Le commandant des troupes américaines veut en même temps visiter les différens postes.

La Sicile.

L'article suivant, extrait de la *Revue Contemporaine*, contient sur la Sicile des renseignements que leur précision nous engage à reproduire, dans un moment où l'attention est portée sur ce pays:

La Sicile n'est point divisée en six provinces, mais en sept, et les chefs-lieux en sont Palerme, Messine, Girgenti, Trapani, Catane, Caltanisetta et Noto. Le gouvernement transféra le siège de l'intendance dans cette dernière ville après les troubles qui éclatèrent à Syracuse en 1837, lors de l'invasion du choléra.

Le lieutenant du roi, le chef suprême de la Sicile, réside à Palerme. L'autorité, après lui, est aux mains des directeurs de l'intérieur, des finances, de grâce et justice et de la police, après un intendant, dont dépendent tous les intendants de province, excepté en ce qui touche la police.

Palerme, qui est une ville de 200,000 âmes, est divisée en quartiers surveillés chacun par un commissaire. Le municipe est composé d'un directorat présidé par un préteur. [illegible] par les suffrages des [illegible] un corps déterminé; le préteur est nommé par le roi. Il y a deux tribunaux de première instance et une cour [illegible] civile et criminelle et une cour suprême de cassation [illegible] composée de magistrats [illegible] mais qui sont [illegible] exposés à la destitution et même à l'emprisonnement. [illegible] privilégiés, parmi lesquels [illegible] sans contredit, celui du tribunal ecclésiastique, dit de la *monarchie*, qui a la faculté d'autoriser le divorce.

L'université de Palerme a joui, dans le temps, d'une célébrité bien méritée, surtout lorsqu'elle comptait parmi ses professeurs [illegible] un Amari, un Ferrara. Aujourd'hui, comme les autres institutions siciliennes, elle a perdu presque toute son importance.

Le commandement en chef de toutes les troupes qui occupent la Sicile est confié au vice-roi, qui est un lieutenant général. Il y a en outre à Palerme un maréchal de camp, commandant la place, et trois brigadiers, dont un de cavalerie, un colonel d'artillerie et un du génie militaire. La garnison de Palerme se compose d'un régiment suisse, de trois régiments de ligne, de quatre bataillons de chasseurs à pied, d'un régiment de chasseurs à cheval, organisé, pendant la campagne de Rome, à l'instar des chasseurs d'Afrique, d'un régiment d'artillerie et d'un régiment de pionniers.

A Messine, il y a deux régiments de ligne, deux bataillons de chasseurs à pied, un régiment d'artillerie et deux compagnies de sapeurs du génie. Dans les autres chefs-lieux de province, sont disséminés deux autres bataillons de chasseurs à pied et deux autres régiments de ligne, ce qui forme, pour la Sicile entière, un total de 22,000 hommes. Du reste, à l'exception de Messine, qui a un gouverneur, le général Milon, à cause de l'importance de sa citadelle, les autres intendances ne possèdent que de simples commandans de place, colonels, lieutenants-colonels ou majors de la troupe sédentaire.

Quelques journaux ont parlé d'un système général de défense des côtes de la Sicile, d'une route militaire qui ferait le tour de l'île parallèlement à la mer, de fortifications considérables qui entoureraient les principaux chefs-lieux d'intendance, de manière à les mettre non seulement à l'abri d'une surprise de la part des indigènes, mais même en état de soutenir un siége en règle. Toutes ces allégations sont erronées. En dehors des vieux forts et des tours délabrées qui surgissent de distance en distance le long du littoral, tours et forts, qu'après 1830 on a presque tous dégarnis des pièces de canon qui les armaient, de crainte que les Siciliens ne pussent s'en emparer, il n'existe aucune ligne sérieuse de fortifications, à l'exception de Taormine que sa position rend presque inexpugnable, de Messine et de Palerme qui possèdent des citadelles, les autres villes n'ont d'autres remparts que les ruines majestueuses qui les entourent.

Quant à la prétendue route militaire, nous ne pouvons que répéter cette triste vérité: il n'existe pas de route en Sicile. Nous savons bien qu'on en trace sur les cartes, parce qu'elles sont depuis long-temps projetées, mais le malheur a voulu jusqu'ici qu'elles restassent à l'état de projets. Tous les ans cependant, on fait payer aux propriétaires des sommes assez rondes pour contribuer à leur construction; mais cet argent reçoit une autre destination. Les tronçons de chemins qui conduisent de Palerme à Messine, Catane et Trapani n'ont d'une véritable route que le nom; elles ne sont que d'affreux cloaques, sans chaussées ni ponts, ni égouts, ni remblais, tout à fait impraticables en certaines saisons de l'année.

Le cantonnier est complètement inconnu en Sicile; à sa place, on rencontre le *bordonaro*, industriel qui fait profession, moyennant finances de sauver la vie des personnes assez audacieuses pour entreprendre un voyage à travers ces détestables fondrières.

On a dit aussi qu'il existait une école de navigation à Cefalu et qu'une escadre de la marine napolitaine se tenait toujours dans un des principaux ports de l'île à parer aux événemens. Or, en fait d'école de navigation, il n'existe dans toute la Sicile que le collége nautique de Palerme, qui donne à la vérité d'excellens capitaines aux navires marchands, et des pilotes assez habiles aux batimens de guerre. Quant à l'escadre, elle ne se compose que de deux petites frégates qui se tiennent alternativement dans les eaux de Palerme, de Messine, de Syracuse et de Catane.

Les régimens siciliens, que l'on assure être très disciplinés et tenir garnison à Naples et à Gaete, n'existent plus depuis 1848, époque à laquelle ils furent dissous, parce que soldats et officiers désertaient en masse, pour n'être pas obligés à porter les armes contre leurs compatriotes. Il est vrai pourtant que les jeunes brigadiers de la dernière promotion, tels que Flores, Viglia, Pianell, Cataldo, etc., sont tous insulaires, et que, parmi les maréchaux et les lieutenants généraux, il se trouve un certain nombre de Siciliens. Le roi croit pouvoir compter sur eux, parce qu'ils lui sont restés fidèles en 1848.

Le vice-roi actuel de Sicile est le lieutenant-général prince de Castel-Cicala, neveu du fameux cardinal Ruffo, qui se mit en 1801 à la tête des bandes calabraises pour soutenir les droits du roi Ferdinand Ier. Le principal tort de M. Castel-Cicala vis-à-vis de ses gouvernés est d'avoir succédé au général Filangieri. C'est d'ailleurs un homme de cour fort aimable, mais qui ne sait pas assez résister aux tendances funestes du gouvernement de la métropole. Il est douteux qu'en des circonstances difficiles les qualités quelque peu négatives du prince de Castel-Cicala fussent à la hauteur de la situation.

Le commandant actuel de la place de Palerme, qui a succédé au maréchal Lanza appelé au commandement de la place de Naples, est le maréchal Zola, promu récemment. C'est un vieux militaire, qui a fourni une très longue et très honorable carrière, qui a servi en Espagne et en Italie, et a fait dernièrement la campagne de Sicile sous les ordres du prince de Satriano. Le noble vétéran est toutefois bien âgé pour exercer un commandement de cette importance, qui exigerait, en outre du savoir et de l'expérience, beaucoup d'activité et d'énergie.

Nous ne ferons que citer en passant le nom de M. le duc de la Verdura, intendant de Palerme. Son rôle est tout à fait secondaire, car la direction de l'intérieur, confiée à M. le marquis Spaccaforno et dépendante elle-même du lieutenant du roi, et, en dernier ressort, du ministre pour les affaires de la Sicile, résidant à Naples, ne lui laissent absolument que quelques signatures à donner et quelques informations à transmettre.

La direction de la police est confiée à M. Maniscalco. Le général Filangieri, après avoir reconquis la Sicile, au moment de faire succéder à la force des armes l'œuvre plus lente mais tout aussi difficile de la restauration, comprit qu'il avait besoin d'être aidé efficacement par une intelligence jeune et active, et avec cette perspicacité de l'homme supérieur, il jeta les yeux sur un simple capitaine des carabiniers à pied et lui confia la direction de la police. Une expérience qui dure depuis six ans a prouvé que le prince de Satriano ne s'était point trompé en confiant un emploi aussi difficile à M. Maniscalco.

C'est à l'active coopération du directeur de la police que le rétablissement des compagnies d'armes, ordonné avec beaucoup de sagesse en 1849 par le général Filangieri, a dû sa prompte réalisation. L'on sait que cette espèce de gendarmerie, très appropriée au pays, et qui fait un service analogue à celui des voltigeurs corses, est divisée en vingt-cinq compagnies, formant un total de huit cents hommes, compagnies commandées uniquement par des capitaines, que le directeur de la police choisit parmi les hommes les plus actifs et les plus influens des chefs-lieux des provinces. Ces capitaines et leurs subordonnés, les *compagni*, sont responsables de tous les vols ou dommages que les malfaiteurs pourraient commettre sur la voie publique, dans les territoires qui sont confiés à leur garde, et ils doivent en rembourser le montant. Pour assurer ce remboursement, les capitaines fournissent un cautionnement de six mille piastres, et ils subissent, de même que tous les *compagni*, une retenue mensuelle du quart de leurs appointements. Aussi l'on ne peut se faire une idée assez juste de l'activité avec laquelle ils exercent leur surveillance. C'est au point que le brigandage, qui s'exerçait en grand dans l'intérieur de l'île et presque aux portes des villes, a totalement disparu.

Le mouvement insurrectionnel que l'on vient de réprimer si promptement n'a jamais eu de caractère bien sérieux. Le baron Bentivegna, que l'on dit en avoir été le promoteur, est un homme doué du courage et d'énergie, mais il ne paraît pas posséder au même degré toutes les qualités qui distinguent le chef de parti. Il eut un frère qui périt, il y a trois ans, dans les prisons de la Vicaria, où il était détenu comme suspect, et lui-même a été plus tard emprisonné pour quelques propos imprudens tenus dans un café. Un état d'exaspération, du reste assez facile à comprendre, paraît l'avoir poussé à se mettre à la tête de ses *campieri* et à lever l'étendard de la révolte. Le mouvement n'avait donc point un caractère général. Nous ne saurions pourtant assurer que les choses en doivent rester là. Depuis 1849, malgré les rigueurs du gouvernement ou plutôt à cause même de ces rigueurs, l'on n'a jamais cessé de conspirer en Sicile. Ces conspirations ont toujours été déjouées ou étouffées à petit bruit, grâce à l'active surveillance de la police, mais elles vont toujours en se multipliant, et, quoique l'on veuille feindre en haut lieu de ne point s'en inquiéter, il n'est pas moins vrai qu'elles se propagent et se renouvellent avec une effrayante rapidité.

FEUILLETON.

PHÉBUS.

NOUVELLE.

XII.

— Le plus clair de tout ceci, reprit Phébus, quand le valet de chambre fut sorti, c'est que j'ai fait une excursion charmante.

—Vers quel point cardinal?

—Du côté du septentrion.

—Route de Normandie? Je suis peut-être indiscret, dit le comte.

—Nullement, mon oncle; j'ai pris précisément la route de Normandie.

—Pour t'assurer si la récolte des pommes sera bonne cette année?

—Non, pour chercher une maison de campagne.

—Ah bah! vraiment? c'est une bonne idée, cela. Et as-tu trouvé?

—Rien qui me convînt. Mais j'ai fait une promenade d'artiste dans des contrées ravissantes.

—Et dans ces contrées ravissantes que tu as parcourues, reçois-tu des nouvelles de Paris?

—J'espère que non.

—C'est qu'il y en a de grandes, de curieuses.

—Ah! et lesquelles?

—Demande-moi plutôt laquelle. J'exagère quand je dis des nouvelles, bien que celle dont il s'agit en vaille à elle seule beaucoup d'autres.

—Dites-moi donc vite cette chose curieuse, pour que je n'aie pas l'air d'arriver de la Chine aux yeux des gens que je puis rencontrer.

—Voici, répondit le comte. Tu sais bien, la marquise Antonia?

—La marquise Antonia? dit Phébus avec l'air d'un homme qui interroge un vague souvenir. Ah! oui, la marquise Antonia, chez laquelle nous sommes allés une fois ensemble?

—C'est cela, ta mémoire est excellente. Eh bien! la marquise Antonia fait après demain son entrée officielle dans le monde.

—Ah!

—Tu n'en savais rien?

—Non, ma foi! répondit Phébus avec un grand naturel.

—Eh bien! comme ce sera très curieux, je t'engage beaucoup à assister à la cérémonie.

—Et où la cérémonie doit-elle avoir lieu, s'il vous plaît?

—A l'ambassade d'Espagne.

—C'est vrai, il y a un bal et je crois que j'ai là quelque part une invitation. Vous avez raison, cela peut être fort curieux.

—Est-ce que tu comptes venir?

—Mais oui, répondit Phébus.

—A la bonne heure; tu feras beaucoup d'effet.

—Moi? Pourquoi donc?

—Parce que... parce que tu es très rare. Maintenant, où dînes-tu?

—Je n'en sais rien.

—Eh bien! dit le comte, rendez-vous général au café anglais, à six heures et demie.

—Soit, à six heures et demie.

Et le comte s'en fut tout joyeux par avance du succès qui attendait Phébus.

Du reste, la réserve de Phébus au sujet de sa liaison avec la marquise lui parut d'un goût parfait.

XIII.

Nous devons maintenant révéler au lecteur que Phébus n'avait jamais songé à acquérir la moindre maison de campagne.

A la suite de sa dernière entrevue avec la marquise, il était rentré chez lui dans une situation morale, jusqu'à un certain point comparable à l'anéantissement d'un homme qui sortirait vivant des ruines d'un édifice écroulé.

Tout d'abord il n'avait compris qu'une chose, c'est qu'une grande douleur venait de l'atteindre, et qu'un vide immense s'était fait dans son cœur; et puis, peu à peu, comme il arrive d'ordinaire à la suite des commotions violentes, il lui semblait qu'il sortait d'un rêve pénible, et il avait essayé de secouer l'angoisse du cauchemar, en attachant son regard sur les objets familiers qui l'entouraient, et en fixant sur quelque détail vulgaire sa pensée encore indécise et troublée. Mais à mesure qu'il rentrait en possession de lui-même, sa souffrance était devenue plus aiguë; à mesure que se dissipaient les nuages qu'il lui semblait voir étendus devant ses yeux, le douloureux sentiment de la réalité avait rapidement succédé à l'illusion consolante.

Pauvre Phébus! tout le temps que les jeunes hommes de son âge avaient jeté en pâture aux amours vulgaires, en liaisons faciles, au jeu et à l'orgie, il l'avait passé, lui, à poursuivre la plus gracieuse des chimères et à chérir le plus charmant des fantômes. Un instant le fantôme avait revêtu à ses yeux la forme tangible d'une femme; et voilà qu'au moment où il ouvrait les bras pour saisir l'enchanteresse vision, tout s'était évanoui. Au lieu de presser sur sa poitrine la chère fiancée de son rêve, il s'était heurté au marbre de la statue; la chimère avait disparu, ne laissant pas même après elle cette petite fleur bleue qui survit à l'espoir dans les cœurs les plus désolés.

Pauvre, pauvre Phébus!

En vérité, il ne lui restait qu'à mourir. Aussi, le premier étourdissement dissipé, avait-il pris cette résolution suprême avec une sorte de calme.

L'histoire du vicomte Phébus s'arrêterait forcément ici, et celui qui la raconte n'aurait plus qu'à dire comment on l'enterra, si ce jeune homme avait eu sous la main, au moment où il prit le parti de mourir, l'appareil indispensable à un homme de goût qui tient à sortir de la vie avec élégance.

Ce n'est pas que les instrumens de mort lui fissent défaut. Indépendamment d'un nécessaire d'ébène où dormaient des pistolets de Manton tout à fait dignes de servir à délivrer l'âme d'un gentilhomme de son enveloppe matérielle, il n'avait qu'à étendre la main pour choisir un engin à son goût dans une panoplie qui offrait à son désespoir un assortiment complet de toutes les armes inventées avant et après la découverte de la poudre.

Epées romaines, dagues de Tolède, miséricordes de Milan, arquebuses à rouet, mousquets, espingoles, crics malais, lances et flèches de la Polynésie, trempées dans le suc mortel de l'upas, etc., etc. Il y en avait de tous les temps et de tous les pays, sans compter un de ces minces cordons de soie rouge, instrumens des vengeances silencieuses du grand seigneur, qu'un des ancêtres de Phébus avait acheté du premier eunuque de Mahmoud.

Phébus toucha tour à tour tous ces serviteurs du désespoir. D'abord il prit un pistolet, en fit jouer les batteries et se l'appliqua sur le front comme pour exercer sa main à l'œuvre homicide. Cette arme était magnifique et le tenta. Mais il pensa aux inconvénients qui résultent d'un coup de pistolet: en premier lieu, on peut se manquer; il arrive trop souvent qu'une balle destinée à se loger dans la cervelle, se détourne et se borne, en vous brisant la mâchoire, à faire de vous un objet d'horreur pour ceux qui assisteront à votre agonie; ensuite, l'explosion cause de l'émoi dans le quartier, et il est ennuyeux de songer qu'attirés par le bruit, tous les portiers du voisinage viendront peut-être raisonner et philosopher sur votre dépouille.

Phébus laissa donc les pistolets.

Restait une belle collection d'armes blanches; mais l'emploi de l'arme blanche exige une main ferme que n'arrête pas la première morsure de la douleur; or, si la mort souriait à Phébus, sa nature délicate et nerveuse avait horreur de la douleur physique.

Oh Dieu! sentir le fer entrer dans sa poitrine!

Il savait qu'il était capable de s'évanouir au premier centimètre, et ne voulait pas donner le spectacle ridicule d'un suicide par à peu près.

Il y avait encore le cordon rouge; mais indépendamment de ce qu'il faut une énorme force morale pour s'étrangler tout seul, l'aspect d'un homme étranglé ou pendu est toujours une horrible chose, et Phébus répugnait beaucoup à l'idée qu'on ne pût se souvenir de lui qu'en frissonnant de dégoût.

Les mêmes raisons l'éloignèrent de songer à se noyer dans la Seine ou à se précipiter du haut de l'Arc-de-Triomphe.

Ce qu'il eût souhaité, c'eût été de s'assoupir sous un de ces arbres des Antilles, dont la fraîcheur engourdit pour l'éternité le voyageur assez imprudent pour se reposer à l'ombre de leur feuillage. Mais le seul mancenilier qui soit en Europe se trouve dans les serres du Jardin-des-Plantes de Paris, et il n'était guère probable que l'administration de l'établissement se prêtât à cette fantaisie funèbre.

Le vicomte se souvint heureusement que parmi les bijoux de famille qu'il possédait, se trouvait une bague dont le chaton contenait un poison sûr. Un atôme de ce poison devait suffire pour faire passer, assez lentement et sans douleur, de la vie au trépas, l'homme le mieux portant et le plus vigoureux.

Ce joyau meurtrier lui venait de son aïeul paternel, qui s'en était muni au temps de la Terreur pour se soustraire à l'échafaud, le cas échéant. Ce gentilhomme ayant traversé sans encombre la tourmente révolutionnaire, le poison était intact.

Si le tems eût été sombre, Phébus se fût empoisonné tout simplement dans son fauteuil; mais on était aux plus beaux jours de l'automne, un rayon de soleil, pénétrant contre les lames des jalousies, illuminait le cabinet de Phébus des reflets les plus gais; une fauvette chantait dans le jardin, et du parterre fleuri montaient jusqu'à Phébus des senteurs délicieuses.

Ce soleil, cette fauvette et ces parfums firent naître dans l'esprit du vicomte l'idée d'un trépas champêtre. Il décida qu'il mourrait au bord de quelque joli ruisseau, à l'ombre des saules, et couché dans l'herbe odorante d'une prairie. Cela décidé, Phébus mit à son doigt la bague de son aïeul, envoya Joseph chercher une voiture de place, et se fit conduire dans la vallée de la Bièvre.

XIV.

Phébus n'avait pas songé que ce jour-là était précisément un dimanche. Il s'en aperçut à l'animation qui régnait dans la campagne.

C'étaient, au bord de l'eau, de braves bourgeois entourés de leur famille, oubliant, dans le tranquille plaisir de la pêche à la ligne, le souci des affaires et du comptoir; c'étaient, dans les endroits ombreux, des couples amoureux échappés aux arrière-boutiques des quartiers populeux de la ville, et venus là pour s'amuser quelques heures en plein vent; c'étaient au pied des arbres, des festins champêtres et les rondes de jeunes filles; c'étaient de folles chansons se croisant dans l'air avec les bouchons bruyamment échappés des bouteilles; c'était en un mot la joie du dimanche parisien dans toute son expansion.

Cela gêna Phébus dans l'exécution de son projet. Néanmoins, comme le parti suprême dans lequel il s'était réfugié n'était pas, il le pensait au moins, un de ces coups de tête qui ne supportent pas l'épreuve de la réflexion: comme il se croyait certain de vouloir le soir ce qu'il voulait résolument à quatre heures de l'après-midi, il remit sa mort à la tombée de la nuit. Il trouva même quelque charme à cette pensée qu'il s'endormirait avec la nature, qu'il s'éteindrait en même temps que le soleil, et que son âme monterait au ciel avec cette délicieuse fraîcheur et ces suaves parfums qui s'élèvent de la terre par une belle soirée d'été.

En attendant, le vicomte, n'ayant rien à faire qu'à se promener, se mit à errer au hasard dans la vallée et prit plaisir malgré lui au spectacle tout nouveau pour ses yeux que lui offrait la petite bourgeoisie parisienne en congé. A son insu, cette bonne humeur éclatant en rires joyeux, en plaisanteries d'un atticisme douteux, mais du bon cru de gaîté, dérida son front soucieux, amena le sourire sur ses lèvres et lui fit oublier pourquoi il était venu.

Cependant le jour baissait, l'humidité du soir commençait à chasser du bord de la rivière les pêcheurs à la ligne et les amoureux. La solitude se faisait peu à peu; pour un homme qui voulait s'éteindre avec le jour il était temps tout juste de chercher un bon endroit.

Malheureusement Phébus avait fait beaucoup de chemin sans s'en apercevoir, et les bons endroits qu'il avait notés dans sa mémoire étaient bien loin derrière lui. Il songeait à retourner sur ses pas quand il remarqua qu'en marchant encore un peu il atteindrait un massif de saules tout à fait engageant. Il se dirigea du côté de ce massif; seulement, comme les pièces de terre qui l'en séparaient étaient protégées, jusqu'au bord de l'eau, par des haies épaisses, il [illegible] faire un détour et prendre un chemin qui paraissait devoir aboutir au massif après avoir contourné une colline, ou plutôt une légère élévation de la prairie.

Au détour de ce chemin et appuyée à cette élévation, il y avait une de ces petites maisons comme on en voit beaucoup aux environs de Paris, où les marchands et les employés qui jouissent de quelque aisance viennent goûter, le dimanche, le plaisir de la villégiature. En avant de la maison et sur toute la longueur de la façade s'étendait un jardinet bourré de fleurs, parmi lesquelles dominaient [illegible] et les balsamines de la girofle. Ce jardinet n'était séparé du chemin que par une grille de bois dont les barreaux peints en vert étaient terminés en fers de lance. Aux fenêtres [illegible] se pressait un assez grand nombre de personnes [illegible] qui attendaient [illegible] de curieux. Enfin, en dehors [illegible] du chemin se tenait en observation un homme d'une cinquantaine d'années, à la figure ouverte et [illegible], convenablement vêtu, coiffé d'une casquette de [illegible] et décoré d'une [illegible] à l'une des boutonnières de son habit.

Quand Phébus fut à quelques pas de la maison, ce personnage s'avança au-devant de lui, la casquette à la main. Le vicomte s'arrêta.

—Monsieur, lui dit l'homme à la serviette, je n'ai pas l'honneur de vous connaître; je prendrai néanmoins la liberté de vous demander un service.

—Pardon, Monsieur, répondit Phébus, je suis fort pressé, [illegible] je ne puisse vous rendre ce service, je crains beaucoup de n'avoir pas le temps. Permettez donc...

—Un seul mot, monsieur; il est évident qu'à cette heure-ci vous ne pouvez guère être pressé que pour un motif, celui d'arriver chez quelqu'un où dîner vous attend.

—Justement, repartit Phébus.

—Eh bien! Monsieur, j'ai l'honneur de vous inviter à dîner.

—Mais, Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer que je suis attendu ailleurs.

Cela dit, Phébus passa outre.

—Allez donc, Monsieur, lui dit l'homme à la serviette, mais vous n'arriverez pas.

—J'arriverai tard, voilà tout, reprit Phébus en continuant son chemin.

—Non, vous n'arriverez pas, poursuivit l'homme à la serviette qui s'était mis à marcher à ses côtés.

—Et pourquoi donc? demanda Phébus assez surpris.

—Parce que vous êtes un homme perdu.

—Que voulez-vous dire? dit Phébus en s'arrêtant de nouveau.

—C'est une plaisanterie. Je veux dire que vous êtes égaré, éloigné d'une bonne lieue de toute habitation bourgeoise et de toute auberge, et que plus vous irez dans cette direction, plus vous vous enfoncerez dans le désert.—Ainsi, Monsieur, ce que vous avez de mieux à faire c'est d'accepter mon dîner. Nous sommes de petites gens, mais de bonnes gens, et quand ma femme prend la peine de diriger la cuisine, François, c'est pas une trop mauvaise cuisinière.

Tout cela était dit avec un tel air de bonhomie, que Phébus ne put s'empêcher de sourire.

—Tenez, Monsieur, lui dit son interlocuteur, vous voyez que vous consentez, et c'est bien à vous.

—Ah! oui, Monsieur, ce serait bien à vous d'accepter, et bien mal de refuser, ajouta une voix enfantine.

—Vraiment, Mademoiselle? répondit Phébus, presque vaincu par la moue charmante d'une enfant de quinze ans qui se tenait à quelques pas de lui toute rouge et toute confuse de son audace.

—C'est ma fille Marthe, j'en ai encore deux comme ça, dit le bourgeois.

—Eh bien! Mademoiselle va me dire pourquoi il serait si mal à moi de refuser.

—Allons parle, mon enfant, dit le père.

—C'est que nous sommes treize, répondit l'enfant, et tant que nous serons treize, nous ne dînerons pas; et si vous saviez, Monsieur!

—Qu'y a-t-il encore? demanda Phébus.

—Monsieur, reprit le bon homme, je vais vous dire cela en deux mots. Nous fiançons aujourd'hui la sœur aînée de cet enfant-là. On est superstitieux ou on ne l'est pas, ça ne se commande guère. Enfin nous le sommes. Ce n'est rien que de ne pas dîner; on en rit et voilà tout; mais c'est quelque chose qu'un mauvais présage un jour de fiançailles. Je vous dirai comme disent les Arabes: Vous êtes l'envoyé du bon Dieu. Eh bien! où l'envoyé du bon Dieu met le pied, le malheur n'entre pas. Maintenant, je m'appelle Durand et je suis un honnête homme.

—Eh bien! Monsieur, j'accepte, dit Phébus.

L'enfant courut en avant annoncer cette bonne nouvelle, et, peu d'instants après, Phébus, présenté par le maître de la maison à Mme Durand, à la famille et aux amis assemblés, s'assit à la place d'honneur, en sa qualité d'envoyé de Dieu, quelques instances qu'il eût faites pour décliner cette distinction.

[*A continuer.*] J. DE CHATILLON.

Décédée ce matin à minuit et demi, à l'âge de 42 ans et après une longue et douloureuse maladie, MARIE FRANÇOISE, épouse de J. B. PIFFET. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue de la Douane, No 98, encoignure Bourbon.

Les journaux de New-York et de Baltimore sont priés de publier la présente annonce.

LE GRAND REMEDE RUSSE

POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sour la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tétins—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule appropriée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte. REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartre

9 fev—1an.3pa vile etcamp

Fleurs fanées.—Nous éprouvons un sentiment de tristesse en regardant un bouquet dont les fleurs fanées avaient jadis de brillantes couleurs. Combien de fleurs fanées ne voyons-nous pas dans la vie, combien d'hommes et de femmes dont la beauté a disparu avec la rapidité de l'éclair! Qu'il est à regretter que ces victimes n'aient pas eu plus tôt qu'il y a une préparation simple qui les aurait rendues à la santé et au bonheur et aurait protégé leur beauté. Ce sont les Amers d'Hostetter; ils fortifient tout le système. Les médecins et ceux qui y ont eu recours les recommandent. On les trouve chez les marchands et les pharmaciens.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
21jv—6f.v&c. Nos 21 et 151, rue de Chartres

Au public.
B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de

GARNITURES DE ROBES,
au No 188, rue du Canal, Bâtisses Touro.
20 janv

W[illegible]—Un magasin et à vendre par le sous signé. [illegible] CAPITAINE

Reconnaissance.—Si une classe de citoyens a jamais témoigné sa reconnaissance, c'est bien celle qui a eu recours aux célèbres AMERS DU DR HOSTETTER. Nous apprenons que le Docteur reçoit presque journellement d'un père, d'un frère, d'une sœur ou d'un ami des preuves d'une profonde reconnaissance pour les guérisons dûes à son excellent remède. Les Amers triomphent promptement, quand on suit la prescription de la dyspepsie, la constipation, du manque d'appétit et des tendances à la bile. A vendre par tous les pharmaciens.

A vendre par J. WRIGHT & Co.
21jv—6f v & c Nos 21 & 151, rue de Chartres

Un fait avéré.

Elle se mourait! Il semblait qu'il n'y eut pas de secours pour elle. La consomption la comptait déjà parmi ses victimes. Elle reposait sur sa couche, pâle mais toujours belle, contemplant les rayons du soleil couchant; ses yeux avaient ce brillant de l'inspiration qui n'appartient qu'à ceux qui planent au-dessus des confins d'un autre monde et communiquent à ce moment, avant de partir, un peu de sa mystérieuse beauté. Nous l'avions vue forte et pleine d'espérance. Nous l'avons vue, un an auparavant, la plus joyeuse parmi ses joyeuses compagnes, ces joues avaient l'éclat des roses et son rire retentissait à nos oreilles comme le son harmonieux des cloches. Maintenant, son visage est amaigri, une toux caverneuse a remplacé sa voix harmonieuse—Quel triste spectacle! Et cependant, ELLE N'EST PAS MORTE! Elle a été sauvée comme par miracle—Un ami, qui avait longtemps pratiqué dans les régions abstraites de l'art, lui apporta un jour un spécifique liquide, couleur d'or, dont le goût n'était pas désagréable et dont le parfum était suave. L'effet en fut merveilleux. Ses joues reprirent peu à peu leur fraîcheur, ses forces revinrent, elle cessa de tousser, elle devint plus belle que jamais! C'est aujourd'hui une heureuse épouse et la mère de deux beaux enfans. Le liquide auquel elle doit sa guérison, c'est l'IODINE WATER du Dr HENRY ANDERS, que vendent ANDERS & FOSDICK, No 3, Second Avenue, et No 862 Broadway.

A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co
26 janv—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les vers donnent naissance à l'épilepsie, à l'apoplexie, à l'ophthalmie, aux palpitations du cœur, à la consomption, aux Rhumatismes et à une faiblesse générale. On peut prévenir ces terribles conséquences en ayant recours à cet excellent remède, le **Vermifuge Canadien de Wiser** qui atteint la source du mal et le détruit. La guérison est radicale.

Souvenez-vous du nom **Vermifuge Canadien de Wiser.** Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse avoir la plus entière confiance.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
28janv—3 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

UN CAS D'UN VRAI SCROFULE—Nous pensions que le Cherry Pectoral d'Ayer était l'Ultima Thule des remèdes et qu'aucune préparation aussi efficace n'avait été ou ne pourrait être inventée, mais les personnes qui peuvent en juger nous assurent que les Pilules de Ayer surpassent le Cherry qui lui a valu une si grande célébrité. Il a réussi [illegible] en faire un remède puissant pour toutes les maladies qui exigent une purge.

Lancaster, Argus, Ky.

A vendre par les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
Jan—2m 2f p v etc 21 et 51 rue de Chartres

Une vérité reconnue.

La propreté est une de ces choses que nous pouvons nous permettre sans crainte, et pour ceux qui l'aiment, la meilleure préparation est le

Hyperion Fluid,

inventé et à vendre par Wm Bogle, 277, Washington street, qui nettoie la tête et donne une belle couleur aux cheveux.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21jan—25, 30 21 et 151, rue de Chartres

AVIS.

BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été nommé inspecteur spécial pour la ville de la Nouvelle-Orléans et les environs, par le Bureau du Veritas ou Lloyd Français, est prêt à inspecter les navires, pour la classification, d'après les règlements de ce Bureau.

La grande circulation du Veritas et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore en Angleterre, aux Indes et en Chine, doivent engager tous les propriétaires de navires à les faire inscrire exclusivement dans ses colonnes.

On peut se procurer [illegible] des exemplaires des règlements ainsi que des tableaux des prix d'inspection [illegible] en s'adressant au bureau du soussigné, au coin des rues Camp et Commune, au-dessus du Bureau de la Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle Orléans, 24 janvier 1857.
24 jan—3m RICHARD L. ROBERTSON

BOUILLOIRE A VAPEUR DE FOWLER.

Patentée le 30 septembre 1856.

CETTE bouilloire permet de faire une grande économie de combustible, occupe très peu de place, se nettoie elle-même et se répare facilement et ne coûte pas plus que la bouilloire ordinaire.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1856.

Je certifie que j'ai fait servir [illegible] des bouilloires à deux cylindres, de 22 pieds de long et 34 pouces de diamètre pour faire fonctionner une presse [illegible] la consommation de charbon [illegible] M. D. H. Fowler [illegible]

H. STREAM.

Je partage entièrement l'opinion de M. Stream, [illegible] J. J. FORSTALL. Secrétaire de la Levee Steam Cotton Press.

Pour les détails relativement aux droits individuels et aux droits de fabriquer et de vendre pour les autres Etats s'adresser au soussigné, à sa manufacture [illegible] No 171, rue Baronne, ou on [illegible] des bouilloires de toute espèce aux plus brefs délais.

28 janv—6m DAVID H. FOWLER

Aux Planteurs Sucriers.

NOUS sommes prêts à recevoir des commandes pour les CHAUDIÈRES A SUCRE de PHILADELPHIE sur modèle de celles du TENNESSEE, à 25 pour cent meilleur marché que les chaudières de [illegible]. Nous recevrons également des commandes pour les [illegible] et les gueules de fourneaux.

M. CUTCHON, HOWELL & Co,
No 35 rue du Camp 29jv—1m—vac

A vendre.

GROCERIE Un fonds de grocerie. S'adresser No 114 rue Toulouse. 28jv 6

PERDU—Un billet entier en [illegible] de la loterie de la Havane, No 7[illegible]3, pour le tirage du 24 janvier 1857. La personne qui l'aura trouvé et voudra le remettre au No 201, rue Royale, au [illegible] de M. B[illegible] recevra récompense d'un quart du billet. 28jv—3

AVISO.

El que suscribo debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo proximo, suplica á las personas que le deben y á aquellas á quienes pudiera deber, se sirvan pasar á su escritorio para liquidar sus cuentas.

2senero—1m A. F. VALLS, 73, calle de Magasins

AVIS.

LE soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles à qui il pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour un règlement de comptes.

28 janv—1m A. F. VALLS, 73, rue des Magasins

Volé.

DANS la nuit du 26 au 27 courant, dans le chantier de planches de la rue de la Commune, un [illegible] à deux coups dont la culasse est retenue par un fil de fer, un pistolet de poche à cinq coups, un moule à balles en fer et un autre en cuivre, une pipe imitation écume de mer, un vieux paletot de drap bleu, une paire de bottes neuves, une paire de souliers élastiques, une roulette pour mesurer les planches, un petit pied droit [illegible] et d'autres objets de très peu de valeur. On suppose que le vol a été commis par un jeune homme auquel le commis avait donné l'hospitalité. La personne qui fera arrêter le voleur et retrouver les objets recevra une récompense honnête. 28 jan—3

A vendre.

UNE belle négresse avec trois enfants: Mathilde, âgée de 37 ans, parfait sujet, bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse, très bonne domestique de maison. Rose, sa fille, âgée d'environ 12 ans, bonne domestique de maison et gardienne d'enfant, parfait sujet.

Eulalie, petite négresse, âgée de 5 ans.

Félix, âgé de 4 ans. Ladite famille est pleinement garantie de tous vices et maladies prévus par la loi, hautement recommandée. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No 98.

28 jan DARBY.

A VENDRE.

LA négresse ANNA, âgée de 24 ans, avec son enfant Thomas, âgé de 3 ans, parfaite cuisinière et excellente blanchisseuse, très adroite servante et pleinement recommandée.

S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 98. DARBY.

PLACE DE PROFESSEUR.

UN jeune homme, capable d'enseigner le français dans toutes ses branches, désirerait trouver une place de professeur, en ville ou à la campagne. Il fournira toutes les recommandations nécessaires. S'adresser à B., bureau de l'*Abeille*. 26 jan—3

Aux Habitants.

UNE dame possédant bien les langues française, anglaise et allemande, bonne musicienne, et ayant des connaissances suffisantes en peinture pour enseigner les éléments de cet art, désire trouver une place d'institutrice dans une famille de la campagne. Elle a professé dans plusieurs des premières familles de New-York, et possède des certificats de ces familles établissant son caractère et ses capacités.

S'adresser à Mme A. L. au bureau de l'*Abeille*.
28 janv—3 camp.

DIVERS—2500 caisses vin rouge bon ordinaire
200 caisses Margaux 1er cru, 12 bouteilles
250 do do de 24½ do
100 do vin blanc Haut Sauterne,
5 do de 25 paniers anisette superfine,
160 do absynthe suisse,
20 balles bouchons pointus, en magasin et à vendre par B. CAHUZAC & Co
28 janv 30, Vieille Levée

VINS rouge et blanc—150 barriques vin rouge bon ordinaire,
30 barriques vin rouge supérieur, St Emilion,
45 barils vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par B. CAHUZAC & Co
28 janv 30, Vieille Levée

COGNAC—10 1/2 pipes 1845, 25 octaves V. Sitz Rochelle,
20 1/2 pipes, 17 quarts, 30 octaves W. [illegible] Fleuri de preuve,
17 demi pipes, 20 quarts, 15 octaves J Augustin, sous les clefs de la douane et à vendre par B. CAHUZAC & Co
18 janv 30, Vieille Levée

INDIGO—Nous aurons indigo de Guatemala en débarquement et à vendre par B. CAHUZAC & Co
28 janv 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre jaune et blanc, en magasin et à vendre par B. CAHUZAC & Co
28 janv 30, Vieille Levée

SHERRY—Un lot de vin de sherry pâle, pour clore une consignation, à vendre par B. CAHUZAC & Co
28 janv 30, Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses fruits à l'eau de vie assortis, à vendre par B. CAHUZAC & Co,
28 janv 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile de Philippe & Canaud—50 caisses soit 5,000 demi boîtes sardines à l'huile; 50 do do 5,000 quarts do do do de Philippe & Canaud, à vendre à l'arrivée par le navire Cabinet, de Bordeaux, par B. CAHUZAC & Co,
28 jan 30 Vieille Levée

PRUNES D'ENTE—40 caisses de ½ et ¼ boîtes prunes d'Ente, très beaux fruits, à vendre par B. CAHUZAC & Co,
28 janv 30, Vieille Levée

Peintre en portraits.

M. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, 2e étage. Ses portraits ne laisseront rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 16nov—1m

ALCOOL—25 barils alcool à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co.
11 jan—6f Enc. Royale et St-Philippe

ATTENTION.

Vente sans réserve de 15 balles jaconat français, 150 pièces baréges imprimés et marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente sans réserve de Jaconats français, baréges et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Stache & Lesassoult, No 77 rue de Chartres.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Jan 29—Actions de banques de valeur, pour le compte de la succession de Jas L. Harris.—Esclaves de valeur.—Esclaves de valeur.

Jan 31—Domestiques de maison et nègres de champ, de valeur, pour le compte de la succession de H. Bonnabel—Deux magasins rue Tchoupitoulas.

Fev 14—26 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.

Fev 21—Esclave, pour le compte de la succession de John Barne.

Fev. 28—6 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville—Magasin en briques à quatre étages, rue Julie, pour le compte des mineurs Harman.

Voir aux annonces.

Le navire WURTEMBERG, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés seront envoyées aux entrepôts de la Douane. BAXTER, LOVELL & Co,

Chemin de fer des Opelousas.

A partir de dimanche, 1er février 1857, il n'y aura plus de train, à cinq heures du matin, pour la Nouvelle-Orléans.

23 jan—10f A. D. SOGER, vice-Président

Articles d'escrime.

LE soussigné appellent l'attention des jeunes gens sur les articles suivants:

Fleurets, montures fer et acier	la paire	$1 75
do de cuivre et maroquin	do	2 50
Lames sans monture	do	75
Masques à oreilles et front	do	5 00
do do do	do	4 00
do do do	do	3 00
do do do	do	2 50
do do do	do	2 00
Gants en peau dechamois	do	1 50
do do crispin	do	2 50
do do pour la boxe	do	7 50
Sandales en maroquin, fines	do	2 50
do ordinaires	do	1 75
Plastrons en peau de chamois	do	5 00
do do	do	3 50
do do	do	2 00
do do	do	12 00
[illegible] do	do	12 00
Colichemardes	la paire	12 00

G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres

MIEL—10 barils de miel de Cuba, première qualité, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 79 N-Levée,
28 janv en face Natchez Alley

INDIGO—15 surons indigo de Guatemala, en débarquement du brick Creole, venant de Belize, à vendre par LABORDE & XIQUES, 79 N Levée,
28 janv en face Natchez Alley

EN débarquement du navire Wintrop, du Havre—6 boucauts Gruyère, 60 caisses crottes rouges, 10 caisses pâte grasse.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
28 jan

ECHELLES—de 16, 20, 25, 30, 35, 40 et 45 pieds de long, pour constructeurs et peintres, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

BOIS DE CAMPECHE—20 barils bois de Campeche moulu, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

GUANO—150 tonneaux guano du Mexique, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

GOUDRON, RESINE, &c—2,500 barils goudron, poix, résine et esprit de térébenthine, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

VITRES—2000 caisses vitres françaises et américaines, qualités et grandeurs assorties, quelques unes supérieures, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

CHEVILLES—1000 barils chevilles de fer battu, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

SOUFRE—20 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

CORDE D'EMBALLAGE—25 rouleaux, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

SEL GEMME—En boucauts et barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

DAMES-JEANNES—[illegible] à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

GRAISSE pour drays et charrettes en caisses, barils et barriques, à vendre à bas prix par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

Banque de la Louisiane.

Nlle Orléans, 26 janvier 1857.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette banque à partir de lundi, 2 février prochain.

Par ordre de la direction,
27 jan—12 R. M. DAVIS, Caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Lundi, 26 janvier 1857.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de Directeurs aura lieu au local de la Banque de 11 heures à 2 heures, LUNDI 2 février prochain. RICHARD RELF, Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nelle Orléans, 29 décembre 1856.

L'ELECTION annuelle de directeurs par les actionnaires de cette banque aura lieu à la maison de Banque lundi, 2 Février 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

29 déc—2fois p 2 fev EUG. ROUSSEAU, Caissier

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

L'ÉLECTION de Directeurs, tenue le 21 du courant, ayant été ajournée à un autre jour, faute de quorum, l'élection aura lieu le MERCREDI PROCHAIN de 10 à 4 heures, au bureau de la Compagnie, coin [illegible] Pierre et Levée.

Tous les actionnaires, ceux qui ont voté le 21 du courant, ainsi que ceux qui ne l'ont pas fait, sont priés de venir voter.

Par ordre. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre moi sont priées de les présenter, et celles qui auraient des objets m'appartenant sont priées de me les faire parvenir. WM. B. RUCKER, A l'Hôtel St-Louis
27 jan—3

Hôtel d'Orléans.

151, rue de Chartres,

MME CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour elle confie la gérance de son établissement à M. John B. Pradat, déjà bien connu et ayant dirigé l'hôtel Green Lake, à Biloxi.

Les notables améliorations qu'elle vient de faire dans l'Hôtel, et l'habile direction garantie par la renommée de M. Pradat, lui permettent de solliciter avec confiance la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et d'assurer aux voyageurs qu'ils trouveront toujours le confortable dans les appartements, joint à un service de table qui ne laisse rien à désirer.

Nlle Orléans 12 janvier 1857. 14 jan—3m

TOUJOURS
Des prix aussi bas que possible,
ET TOUJOURS
Un magnifique assortiment
DE VETEMENS DU DERNIER GENRE.

MARCHANDISES NOUVELLES,

Reçues tout récemment par les steamers Black Warrior, Empire City, Philadelphia et Cahawba

ALFRED MUNROE & Co,

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,

Appellent l'attention du public sur leur assortiment de marchandises, comprenant la plus belle variété qu'il y ait à la Nlle Orléans.

Pour les PARDESSUS de tous genres,
Pour les HABITS de tous genres,
Pour les VETEMENS DE TOUS LES JOURS, tous genres,
Pour les PANTALONS de tous genres,
Pour les GILETS DE DESSOUS de tous genres,
Pour le LINGE DE PEAU, de tous genres,
Pour les VETEMENS D'ENFANS, tous genres,
ENFIN
Pour les beaux et bons Vêtemens de tous genres,
Adressez-vous au MAGASIN A PRIX FIXE de ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier
26 janv

VENTE PAR LIQUIDATION

Un stock d'hiver.

Au Nos 12 et 14 Rue de Chartres.

AFIN de faire place à nos importations du printemps, nous offrirons à partir de ce jour,

Au prix coutant,

la totalité de notre magnifique assortiment de MARCHANDISES D'HIVER, comprenant en partie:

SOIERIES RICHES pour robes, en tous genres, couleurs et dessins; pour promenade et pour soirées;
CACHEMIRES, MOUSSELINES DE LAINE, POPELINES et VALENCIAS;
BRODERIES et DENTELLES;
MANTEAUX, CHALE et ECHARPES;
CHAPEAUX DE PARIS;
RUBANS, FLEURS, PLUMES &c.

Nous invitons particulièrement les dames à profiter de cette occasion.

24janv—3 D. P. SCANLAN & CO.

M. L. DUTOUR, ayant des droits sur l'Hôtel d'Orléans dont il a été momentanément dépouillé par la fraude, et ayant porté devant les tribunaux des réclamations contre Mme Lachenmeyer qui est en possession provisoire de cet hôtel, croit devoir prévenir le public de ces faits; il proteste contre tout contrat de vente, bail ou autres qui pourraient être passés avec la dite dame, les considérant d'avance entachés de fraude et nul devant la loi.

28janv—1f

M. STUPPELBERG est prié de s'adresser aux soussignés pour [illegible] No 2866—Une caisse tableaux reçue pour lui de Hambourg.

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47 rue de Chartres
26 janv

C. C. Haut Brion [illegible]
12 BARRIQUES année 1849;
207 caisses do 1848;
151 do do 1848;
15 do do 1840;
9 do do 1841, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 60, rue Toulouse.
28 janv

Bordeaux... Bordeaux!!
80 barriques vin rouge St Emilion,
43 do do Haut [illegible] 1852,
18 do do Pessac 1851,
13 do do St Julien,
16 do do Queyrie,
12 do do St Estèphe, vieux,
27 demi de do Pessac 1851,
61 caisses vieux muscat,
24 do vin blanc Barsac 1847,
20 do vin rouge Cos Labory 1847,
36 do Cos d'Estournel, vieux.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 60 rue Toulouse
28 janv

H. MEUGENS offre de vendre ses marchandises suivantes:
Sherry P, marque Harmony,
do H, do do,
do Topaze do,
do Cabinet do,
do P do,
vin d'Oporto supérieur,
do do de Wallis,
do do ordinaire,
Madère, différentes marques,
Quelques pipes vin d'Oporto très vieux,
[illegible] sacs et cabas amandes à coque tendre et dure, Tarragone, Ivica et Malaga,
100 caisses limons; 1200 caisses, demi et quarts capsules raisins,
100 caisses amandes sans coque,
[illegible] balles amandes amères,
20 barils whisky Bourbon très vieux,
100,000 cigares de la Havane; première qualité,
[illegible] gin et [illegible] eau-de-vie [illegible], en douane.
Toutes ces marchandises sont garanties et importées [illegible] H. MEUGENS, 58 rue de la Commune
28 janv—2m

Coutellerie Rodgers.

RECEMMENT reçu, couteaux de poche, canifs et ciseaux véritables Rodgers.

Aussi—Les célèbres rasoirs de Butcher, à lames larges pour l'usage des barbiers. A vendre par A. ROUSSET & Co,
16 jan 60 rue du Canal, près Chartres

LOTERIES DE SWAN & Co.

Gros Lot,

$60,000!

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

Classe K.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Mobile, Alabama,

VENDREDI, 30 JANVIER 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!

John Hartel et W. W. McGuire, Commissaires.

30,000 billets—3295 lots gagnants.

Plus d'un lot à chaque dix billets!

MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$60,000	2 de	2,000
1 de	25,000	2 de	1,000
1 de	10,000	10 de	250
1 de	5,000	100 de	150
1 de	3,000	100 de	100

APPROXIMATIONS:

4 Lots de $250,	approx. de	$60,000,	soit	$1,000
4 do 200,	do	25,000,	soit	800
4 do 175,	do	10,000,	soit	700
8 do 125,	do	5,000,	soit	1000
8 do 75,	do	2,000,	soit	600
8 do [illegible],	do	1,000,	soit	[illegible]
40 do 65,	do	250,	do	2600
3,000 de 60,			soit	180,000

3,295 lots s'élevant à ... $326,000

Billet entier....$10—demi billet....$5—Quart de billet....$2½—Huitième de billet....$1¼.

Les 219 premiers lots sont décidés comme d'habitude.

Les 3000 lots de $60 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1, auront droit à $60. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se terminera par 2 auront droit à $60 et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivant:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers....$100
do do do 10 demi billets..... 50
do do do 10 quarts de billet.... 25
do do do 10 huitièmes de billet 12 50

Pour les billets ou les certificats s'adresser à Saml. SWAN, boîte de la poste 36 N. Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co. Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

20 jan—vil. et camp.

Ni le capitaine, ni les consignataires du steamship français JACQUARD, capitaine Bourdillat, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.

Nul compte de provisions ne sera approuvé à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co. 46, rue Douane, où l'on fournira des livres de compte à cet effet. 7 jan—

DEMANDES.

UNE DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant donner les meilleures informations, ayant déjà habité la Nlle Orléans depuis nombre d'années comme professeur de piano et de solfège, désirerait trouver des élèves en ville.

Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ou dans un pensionnat.

Elle enseignerait aussi le français et les premières notions de la langue anglaise.

Renseignements et recommandations au pensionnat du Dr McCauley, rue du Camp, 252 24t—1m

DEMANDE.

UN COMMIS PHARMACIEN capable, sachant parler l'anglais et le français, et bien recommandé, trouverait à se placer de suite en s'adressant à la Pharmacie Dufilho, rue de Chartres, No. 140. Les conditions sont avantageuses. 26 jan—1f

UN jeune homme, ayant été dans le commerce depuis nombre d'années et connaissant parfaitement le français, l'anglais, l'allemand et un peu l'espagnol, désire se placer comme commis, ou comme professeur à la campagne. On peut donner de bonnes références. S'adresser par écrit A. H. Post-office, box 8, No 165, N. O. 24 [illegible]

Demande de cuisinière.

ON demande, dans une petite famille, une bonne cuisinière, négresse ou mulâtresse, qui recevra de bons gages. S'adresser au No 73, rue des Magasins. 24 jan

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.

10 déc—6m

Demande de professeur.

ON demande, dans une école bien établie, non loin de la ville, un professeur de langue française, qui sache aussi l'anglais [illegible] la place est permanente. S'adresser [illegible] bureau de ce journal. [illegible] janv—6

ON demande à louer dans une famille une [illegible] négresse, bonne cuisinière et blanchisseuse. S'adresser 157, rue du Canal. 15jan—6

ON demande un agent à la commission pour recevoir des ordres et des consignations pour l'Europe.

S'adresser avec références au Bureau de Poste Boite B, No 112 5 jan

ON demande une jeune [illegible] sans enfant, et avec de bons renseignements. S'adresser rue Royale No 200. [illegible]—1f

ON DEMANDE une Dame parlant Anglais et Français, pour être employée dans un magasin de costumes. S'adresser au Bureau de l'Abeille. 23janv—

Demande d'institutrice.

ON demande au Commercial Institution, dirigé par M. Jegou, une sous maîtresse. Se présenter de midi à 3 heures P. M. 17 janv

AVIS IMPORTANT AUX DAMES.

Primeurs de la saison en fait de Jaconats, Indiennes et Mousselines françaises.

ORGANDIES à fleurs et à volants
Batistes et toiles à fleurs,
Baréges à fleurs et à volants
Robes de bal
Des Soieries unies et à raies
Parasols, ombrelles et Mouchoirs de quoi choisir.

Nous nous permettons de réclamer l'attention des dames sur notre assortiment de SOIERIES à 75 cents qui valent ordinairement $1 25.

C. C. WAYLAND,
22janv—28, 30 Enc. Poydras et Carondelet.

NOUVEAU MAGASIN

OUVERT TOUT RECEMMENT.

No. 5, rue du Camp.

F. A. HOVEL.

FABRICANT et marchand de montres, bijouterie, argenterie, articles de fantaisie, &c.

Montures et remontures de diamants, dans le dernier genre.

Montres, bijouterie et argenterie réparées avec soin.

Son stock est tout à fait nouveau et choisi avec soin.

M. F. A. H. étant bijoutier pratique, [illegible] la monture et la [illegible] des diamants, et la réparation des montres, [illegible] il espère que sa promptitude et la qualité de son ouvrage lui vaudront le patronage du public. [illegible] janv—6

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis,

Entre les rues Conti et Bienville

CINQ CENTS piastres de récompense.

LA Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour les renseignements qui feront ARRETER ET CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Morse Station, dans la soirée du 1er courant, et trempé dans le MEURTRE de MEYERS [illegible] sur les personnes des employés de la Compagnie.

Par ordre de la direction, ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire
3 jan—6

LE soussigné invite les marchands de la ville et de la campagne à assister à l'ouverture de [illegible] indiennes claires, nouveau style, reçues par le steamer Cahawba, qui aura lieu aujourd'hui à une heure P.M., ainsi qu'un assortiment de jaconat gingham, mousseline pour robe, [illegible], linons, stripes, bonneterie, etc.

SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNAU,
22 jan 26 rue de Chartres

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
10 caisses de 50 boîtes sardines
100 do de 100½ do do
60 do de 200½ do do, de la [illegible] marque de A. Gillet & Ce, de Lorient.
A vendre par V & E MAIGNAN, 20 rue St Louis

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chutes variées de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, RÉDUIRA SES PRIX.

28 janv F. LAVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti

A louer.

UNE place dans le banc No 77, à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne. S'adresser à J. RIVIERE & RICKMAN,
27janv Nos 50 & 52, rue de la Commune.

REÇU par le navire Mortimer Livingston, du Havre,
800 livres petite absinthe, 500 liv. grande dito
500 livres mélisse mondée
800 livres hysope
200 livres menthe verte
50 liv. essence d'absinthe française
30 liv. do d'anis vert do
20 liv. do Bigarade
200 liv. fécule de pomme de terre
100,000 pois à cautère
27janv A vendre par P. CUSACHS BRO & CO

CHEMISES de Charvet pour hommes—200 douzaines véritables chemises toile de Charvet, plis nouveaux, tous, qualité supérieure.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27janv Importateurs, 36, rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—10 malles habillements ordinaires pour enfans et jeunes gens, consistant en: pardessus, gilets et pantalons de la même étoffe.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27 jan Importateurs, 36 rue de Chartres

BLOUSES nouvelles pour enfans et pour dames, 5 malles blouses nouvelles en drap léger, haute nouveauté, pour enfans.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27jan Importateurs, 36, rue de Chartres

POUR hommes—50 douz. chemises flanelle pour l'été
50 douzaines caleçons flanelle véritable
100 do caleçons toile, genre nouveau
150 chemises soie qualité supérieure
100 douzaines cravates nouvelles.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27 jan Importateurs, 36, rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—300 douzaines chemises d'enfans, plis nouveaux, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU,
27 jan Importateurs, 36, rue de Chartres

MALLES—150 malles américaines et françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
27jan Importateurs, 36, rue de Chartres

PARDESSUS en castorine pour enfans de 5 à 15 ans
4 malles pardessus véritable castorine, article nouveau, pour enfant.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27 jan 36, rue de Chartres

A LOUER—Une jeune mulâtresse créole, de 18 ans, parfaite domestique de maison, sachant coudre, S'adresser à LAGAY & LECANU,
27janv—6 36, rue de Chartres

VINS en barriques et en caisses—50 barriques vin pour familles
50 barriques vin Pontet Médoc
50 do do Léoville do
100 caisses St Estèphe do
200 do St-Julien do
200 do [illegible] do
100 do Margaux do
100 do St-Emilion 1er cru
100 do Haut-Brion Larrivée
100 do Durfort Margaux.
A vendre par G. VALETON & Co,
27janv 28 rue Tchoupitoulas

MOUTARDE française—100 caisses, 2 douzaines chacune, moutarde française, attendues par le navire Isabella, de Bordeaux et à vendre par G. VALETON & Co,
27janv 28, Tchoupitoulas.

FRUITS au jus—50 caisses fruits assortis au jus, attendues par le navire Our Union, de Bordeaux et à vendre par G. VALETON & Co,
27janv 28, Tchoupitoulas.

Changement de magasin.

GALLOIS & PASCAL ont transporté leur magasin de l'encoignure Conti et Nlle-Levée aux Nos 26 et 28, rue de la Vieille Levée. 27 déc

☞56

Le numéro ci-dessus gagne un lot!

56 JOSEPH RAFEL 56

56 RUE DU CAMP 56

JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, à l'encan, au public de la Nouvelle Orléans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles [illegible] qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:

Montres de chasse pour dames, enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier.
Montres Patent Lever pour hommes, montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Dent, Cooper, Johnson, Tobias, Taylor, Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres [illegible] renommés.
Montres de chasse [illegible] en or et en argent, garanties ne variant pas [illegible] dans un an.
Montres d'enfants, à [illegible].
Diamants montés [illegible] en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bandeaux, etc.
Parures, mosaïque, directement de Florence.
Parures en perles, en émail, opale [illegible] de toute espèce et du dernier genre.
[illegible] de tous genres, à douze verres, de tous prix.
Argenterie électro-plaquée [illegible], chandeliers, pots, gobelets, coupes, services [illegible] de table, etc.
Argenterie pure, [illegible] cuillères, couteaux à soupe, couteaux à poissons, beurre et fromage, services de thé et [illegible] à glace, à eau, et [illegible] coupes et gobelets.
Papeterie, boîtes à ouvrage et de toilette, boîtes de voyage, [illegible] papier [illegible]
Articles de fantaisie de toute espèce, porte-cartes en or, en argent, perles, [illegible] porte-monnaie, porte-cigares, [illegible] Backgammon, dominos, coupe papier [illegible] nécessaires.
[illegible] VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.
[illegible]
NE TARDEZ PAS. 1er janv—1m

SPECIALITE de DENTELLE.

133, *Encoignure Bourbon et St-Louis.* 133.

Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.
22 oct—3m

Librairie Nouvelle,

107, Rue de Chartres,

ON a commencé [illegible] LIVRES FRANÇAIS.
Volumes reçus en grand [illegible] brochures.
14 jv J. TACON.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre la [illegible] sont priées de les présenter [illegible] Exec. ou à [illegible] FONTENEAU, Exec.
[illegible] Jean Baptiste

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, 14 janvier 1857.

L[illegible] à nouvel ordre, de 75 [illegible] par [illegible]
[illegible] trésorier

L[illegible]
Nouvelle Orléans, [illegible]

AVIS.

PERDU le certificat No [illegible] daté du 26 février 1855 [illegible] Bienvenu [illegible]
F. [illegible], Administrateur
Nlle Orléans, 24 décembre 1856.

MAGASINS DE MARCHANDISES SECHES A BON MARCHÉ.

THEODORE DANZIGER,

Encoignure des rues Robertson et Orleans,

[illegible] du Cirque.

VIENT de [illegible] son stock de Marchandises sèches d'hiver et de Soieries [illegible] ROBES DE [illegible]

MAGASIN D'ARTICLES DE MENAGE.

25 [illegible] Condé [illegible] 25

Beebe's Range—[illegible]

[illegible] cuivre, $75 [illegible]

GRATES—[illegible] à vendre à bon marché [illegible]

CUISINES [illegible]

Un complet assortiment d'articles de ménage [illegible]

$10 DE RECOMPENSE.

S'EST évadé [illegible]

T. E. BENOIT,

Rue de Chartres, 78,

MAISON A. [illegible] & CHASSAIGNAC [illegible]

REÇU [illegible]

Entrepot de Tapis,

Rue de Chartres, No 19.

NOUS [illegible] TAPIS [illegible] de Wilton [illegible] tapis de Venise [illegible] nattes rouges et blanches [illegible]

Demande de renseignements

UN [illegible]

Perdu ou volé.

UN billet de [illegible] piastres, daté du 26 novembre [illegible]

Champagne! Champagne!!

100 paniers champagne [illegible] Heidsieck, grandes demi bouteilles.
A vendre [illegible] par J. N. CURIEN,
20 déc 23 rue Toulouse

CHANGE SUR BORDEAUX ET PARIS
A vendre par J. & J. TARDOS,
6 jan 21 Vieille Levée

AVIS AUX DAMES.

REÇU deux caisses de jolis chapeaux pour fillettes et demoiselles, haute nouveauté parisienne, à LION & PINSARD,
17jv 66 et 68 enc. Royale et Bienville

CHOCOLAT! CHOCOLAT!

Chocolat à la Crème.

REÇU 600 boîtes de chocolat à la crème, d'une des meilleures marques de Paris.
Boîtes à tout prix.
En vente chez LION & PINSARD,
13jv 66 et 68 rue Royale enc. Bienville

Gants! Gants! Gants!

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.
Viennent de recevoir le complément de leurs gants véritables Jouvin, pour la saison.
Ces gants ayant été fabriqués exprès pour leur maison, sont d'une qualité supérieure et sont garantis véritables Jouvin & co. 13jv

Onguent de Beach, pour la poitrine.

UN des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été inventés pour guérir et prévenir les affections pulmonaires, à vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

Mélange de Beach.

REMÈDE efficace pour la diarrhée, la dyssenterie, le choléra et le choléra morbus.
Prix .... 50 cents la bouteille
A vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

A. MALLET,

PRATICIEN HORLOGER,

Rue du Camp, No 11.

A CONSTAMMENT en [illegible] un assortiment choisi de montres, bijouterie, orfèvrerie et plaqué.
Une grande variété de lunettes pour tous les âges, en or, argent et acier.
Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres [illegible], lui permet de garantir [illegible] l'exécution consciencieuse de tout ouvrage qui lui sera confié.
Rappelez-vous le No 11 de la rue du Camp.
1 janv—1m

A vendre.

Une petite MAISON [illegible]

A LOUER [illegible] magasin [illegible]

A VENDRE

Deux petites maisons situées à Pontchartrain [illegible] BENIT & GRIMA
19 déc

A LOUER

Le premier étage du magasin No 40, rue de Chartres. S'adresser [illegible] lieux. 20janv

BRODEQUINS—[illegible] paires brodequins pour nègres, à vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

SOIE A COUDRE pour machines. A vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

PEAUX blanches pour pharmaciens et parfumeurs
A vendre par LEON PIERRE & Co,
20janv 81, rue de Chartres

COUVERTURES mérinos laine, supérieures; carreaux, etc.
5 balles couvertures mérinos laine 12/4 superfines
2 do do do 12/4 do
5 do carreaux et satinets noirs et en couleur, reçus tout récemment et à vendre par
24 jan O. B. GRAHAM, 63 rue Gravier

COGNAC—United Vineyard Proprietors
4 1/4 pipes 1855
5 1/4 do 1851;
10 1/4 do 1848. Sous les clefs de la Douane. A vendre par PIKEAU & COUTURIE,
24janv 31 et 33 rue Gravier

Champagne Heidsieck.

NOUS recevrons en commission et aurons constamment en magasin du champagne des célèbres marques Chas. HEIDSIECK, et de HEIDSIECK & Co., en bouteilles et demi-bouteilles. Nous vendrons au plus bas prix du marché. E. J. HART & Co,
28jan Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TOMBOLA

DE $16,000.

vente par actions

DE 16,000 OBJETS DIFFERENS, REPRESENTANT

UNE VALEUR DE $16,000

A TIRER AU SORT ENTRE LES SOUSCRIPTEURS OU ACTIONNAIRES.

LE 31 JANVIER 1857.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION $1

400 billets réservés aux ORPHELINS.

LE TIRAGE SE FERA EN PRÉSENCE DES ADMINISTRATEURS DES ASILES.

Cette Tombola comprend 300 lots principaux ou de valeur, dont suit la désignation sommaire:

PREMIERE SERIE.

1er lot; UNE MAISON,

D'UN REVENU ANNUEL DE $900

Située rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.

Le plan de cette maison sera exposé au siège de la Tombola.

LIBRAIRIE NOUVELLE,

No 107, RUE DE CHARTRES,

2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO de la meilleure facture
3e—UN BUGGY NEUF, et [illegible] cheval, avec harnais [illegible]
4e Lot—UN PIANO [illegible]

DEUXIEME SERIE.

UNE PARURE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, [illegible] COUVERTS DE TABLE, COUVERTS [illegible]
10 lots composés [illegible] 10 Montres en or, de [illegible]
50 Montres en argent, de différens prix
20 CHAINES D'OR pour hommes et pour dames
20 BRACELETS EN OR, de modèles assortis

TROISIEME SERIE.

VINGT LOTS DE LIVRES [illegible], des meilleurs auteurs
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, [illegible] statuettes gravures [illegible]

QUATRIEME SERIE.

CENT CINQUANTE LOTS

Consistant en [illegible] chemises, boutons [illegible] porte-monnaie [illegible]

Quant à la balance des lots, elle se composera d'objets divers de [illegible], et tous d'un prix [illegible]

Une valeur réelle de $16,000,

déduction faite des frais [illegible] la tombola comme le prouvera l'estimation marquée sur chaque article.

Les objets seront exposés [illegible] à partir du 1er janvier 1857, à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres [illegible]

Avis au Public.

LE tirage de la Tombola de Lion & Pinsard [illegible] Il reste encore des billets à placer.

TOMBOLA.

VENTE PAR SOUSCRIPTION

48 LOTS GAGNANTS.

Une piastre seulement le billet.

LES principaux lots sont:
Une parure en diamants, composant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une parure [illegible] un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreille.
Une montre [illegible]
Une guitare [illegible]
Une demi [illegible]
Et 43 lots [illegible] chaque.
On souscrit chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET

AVIS IMPORTANT.

AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS.

42, RUE ROYALE.

LES soussignés offrent aux personnes qui pourraient [illegible] de recevoir [illegible] comptes [illegible], lettres de change, etc.; [illegible] et faire protester les billets après trois heures par M. [illegible] Théard, notaire public, sans frais [illegible]

De plus, les soussignés [illegible] avec M. J. E. Trudeau, avocat, [illegible]

THEARD, AUBERT & Cie, 42, rue Royale
11 janv—1m

Avis aux Dames.

LA maison U. LAROUSSINI & Cie vient de recevoir par le steamer Cahawba un grand assortiment de marchandises pour robes de bals et de noces, tel que:
Organdie
Jaconats
Mousseline
Baréges unis et à fleurs
do à raies satinées
do à volants.
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1,
24 jan près du marché aux légumes

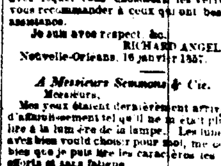
Avis aux Tailleurs!

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Jacquard, du Havre, et [illegible], de la Havane, un grand assortiment de—
Mérinos pour laine pour paletots
Mérinos 6/4 paletot
Drap d'Elbeuf
Drap de Sedan
Casimirs [illegible]
Coutil pur fil
Piqué à carreaux [illegible]
Piqué blanc pour gilets
Lupin extra fin pour paletots
Barbour et Bombazine
Ainsi qu'une grande quantité d'articles pour gilets et pantalons. [illegible]
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, près du marché aux légumes
24jan

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,



Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil que je vous ai achetées, [illegible] votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c. RICHARD ANGELL M. D.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.

Messieurs,

Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.

Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis etc. H. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont commodes aux yeux et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue [illegible]. Je les recommanderai aux personnes dont la vue a besoin de secours.

Je suis, &c. T. C. TWICHELL.

Bureau du N. O. Daily Delta, 73 Camp street, 15 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant, [illegible]

Je suis, &c. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces [illegible] lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 82, Camp street, encoignure Natchez.

Plus d'Hémorroïdes.

LE Dr CHARLES KELLNITZ, de Paris et de Londres, possède un remède qui guérit radicalement les Hémorroïdes, quelque opiniâtre que soit ce mal. La première prescription arrête la douleur comme par magie, et un traitement de deux jours est suivi d'une guérison complète. Il ne sera rien demandé si le remède ne guérit pas.

Le Dr KELLNITZ traite également toutes les maladies secrètes par un procédé sûr et infaillible. Il est l'inventeur d'un liquide qui [illegible]; il en garantit pleinement l'efficacité.

S'adresser au No 233 rue Baronne. Heures de consultations, de 9 à 11 heures du matin, de 6 à 8 heures du soir.

CHAMPAGNE—200 paniers Crown, Star, Bouche, [illegible] en grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre, à vendre par J. & J. TARDOS,
28 jan 21 rue Vieille Levée

GENIEVRE—12 pipes, Hollande, Schnapps, sous les clés de la Douane, à vendre par
28 jan J. & J. TARDOS, 21 rue Vieille Levée

VIN en barriques et caisses—50 barriques St Julien, 200 caisses Chateau Léoville 1847, 100 do Haut Talence 1850,
A vendre par J. & J. TARDOS,
28 jan 21 Vieille Levée

COGNAC—375 futailles Jean Dieu 1811, Moutery 1836, John Durand & Co, LaRochelle, F. Lazare, J. Renaud, sous les clés de la Douane, à vendre par
28 jan J & J TARDOS, 21 Vieille Levée